



UN RESEAU EN FAVEUR DE LA BIODIVERSITE TRANSFRONTALIERE

Compte rendu de la rencontre du 7 novembre 2012 à La Thomassine (Manosque)

Présents : Cécile Roques Agribio 06, Anne Laure Dossin Bio de Provence (84), Laurence Olivier agricultrice à Pontevès (83), Viencent Duclos agriculteur à Tourves (83), Nathalie Wasserman agricultrice à Moissac (83), Arnaud Dauvillier agriculteur à Sisteron (04), Aurélie Darnaud agricultrice à Gréoux les Bains (04), Aldric guillon agriculteur à Velleron (84), Georges de Valence conseiller municipal à Lagnes (84), Françoise Génies pépiniériste au Thor (84), Thierry Varis agriculteur à Lagnes (84), Richard Soyer agriculteur à Villars (84), Marie Beysson pépiniériste au Chêne (84), Sophie Dragon agribio 83, Antoine Dragon agribio 04, Chloé Gaspari GRAB (84)

Excusés : Christophe Beauvineau directeur de Bio de Provence (84), Vianney Le Pichon directeur du GRAB (84), Françoise Sinoir agricultrice à Villelaure (84), Marion Peyric agricultrice à Cereste (04), Jean Luc Danneyrolles le potager d'un curieux à Saignon (84), Loris Leali agriculteur à Massoins (06), Renaud Papone agriculteur à Pujet Thenier (06), Sarah De Olivera e Cruz productrice PAM à Pontevès (06), Catherine Blanc agricultrice à Pont Lagrand (05), Sylvain Martin agriculteur à Vallouise (05), Dorothee Pin pépiniériste à Rognes (84), Anne Kieffer la Plante Compagne (06), Hervé Couillet agriculteur à Saint Martin de Castillon, Robert Roussier agriculteur à Mallemort (13)

Ordre du jour :

- Retours sur la saison 2012 : intérêts des variétés, formations, rencontres, sélections, communications interne et grand public
- Organisation de la saison 2013
- Discussions sur les perspectives du projet



Centro di Riferimento
per l'Agricoltura Biologica
Società Consortile a Responsabilità Limitata



Compte rendu :

1- Rappel sur les grandes lignes du projet

Un programme Alcotra financé par :

- Province de Turin
- Le Conseil Régional PACA
- Fonds européens FEDER

Les partenaires :

- Le CRAB (Centro di Riferimento in Agricoltura Biologica) : Chef de file du projet
- LIBRE, coopérative de communication sur des thématiques alternatives
- Le réseau Bio de Provence
- Le GRAB

Les objectifs techniques du projet sont :

- l'identification et la revalorisation via les circuits courts de variétés locales
- la création d'un réseau d'agriculteurs/jardiniers « gardiens » d'un patrimoine génétique local
- l'organisation de la multiplication, de la sélection, de la caractérisation de ces variétés
- la communication, la diffusion, la sensibilisation autour des variétés et du réseau

Ce projet s'inscrit dans la dynamique d'une agriculture durable dans le sens où il permet de :

- freiner l'érosion génétique
- redonner aux agriculteurs la mission de sélection et de conservation de leur patrimoine
- travailler avec des variétés moins consommatrices d'intrants
- proposer une alimentation locale et diversifiée

Tout en conservant les objectifs de départ, ce projet se veut participatif. Ainsi, Bio de Provence et le GRAB pour le côté animation du réseau français, ont cherché à organiser la première saison du programme dans le respect des objectifs du dossier technique du projet, et d'après une première rencontre qui s'était déroulée le 17 janvier 2012 avec les agriculteurs et autres acteurs intéressés par la démarche.

2- Retour des agriculteurs sur l'organisation de la saison 2012 ; les améliorations à envisager

L'objet principal de ce programme est la conservation de la biodiversité locale et son maintien « *in situ* ». Le réseau organisé pour cette conservation est ouvert à tous (maraîchers, jardiniers, amateurs), mais il est à l'heure actuelle constitué essentiellement d'agriculteurs pour le côté français.

L'activité de ce réseau doit être double. D'une part il doit conserver les variétés locales retrouvées, et d'autre part, dans la mesure où les producteurs vivent de la vente de leurs produits, il doit pouvoir valoriser ces variétés via un circuit de distribution si elles sont intéressantes.

2-1- Avis des agriculteurs sur les variétés

Les agriculteurs précisent qu'il est difficile de prendre du recul sur une unique saison de culture, et il conviendra de rediscuter autour de ces variétés

Tomate Gigondas

D'après les agriculteurs qui l'ont cultivée et qui étaient présents à cette rencontre, cette tomate est très goûteuse, productive et rustique. C'est une tomate dense qui se récolte bien mûre pour être à son optimum gustatif. Elle est plutôt adaptée à une vente en circuit court car sa durée de conservation est moyenne et elle a tendance à fendre. Le port de la plante est de type cœur de bœuf avec un branchage étioilé. Elle a été cultivée tuteurée ou à plat et les deux modes de conduites ont été satisfaisants.

Tomate Kaki

C'est une tomate très esthétique et originale. Elle est productive, très goûteuse et de très bonne conservation. Les discussions sur sa précocité ne font pas l'unanimité. Cette variété se cultive bien à plat et est de manière générale très vigoureuse.

Haricot Croquet de Nice

C'est un haricot grim pant qui a eu cette année un très bon rendement. Il ne souffre pas de la chaleur, et se consomme à n'importe quel stade, il ne produit pas de parchemin ni fils. Il serait apparemment intéressant de chercher à améliorer encore son mode de culture.

Haricot Coco rose

Il y a eu un problème de grasse du haricot cette année sur un des deux essais, ce qui a grandement compromis les résultats escomptés. Il s'agit pourtant d'un haricot rustique, très vigoureux et plutôt productif. Il fait de très beaux grains.

Melons : (Cavaillon rouge, Cavaillon vert, Pourrières, Blanc d'Antibes)

Ce sont tous des melons très esthétiques. Cependant, sur les quatre variétés testées cette année, on note une irrégularité de goût surtout pour le melon de Cavaillon Rouge. Il doit exister chez ces vieux melons des méthodes de cultures appropriées pour optimiser la production, notamment sur la gestion de l'irrigation, les périodes de récolte et les conditions de conservation.

Laitue sanguine

C'est une laitue de printemps à couper qui doit bien se valoriser en mesclun, elle n'est pas très dense. C'est une très belle laitue, avec ses petites tâches brunes, mais il faut faire un effort de communication auprès des consommateurs car cela peut surprendre.

Aubergines : Longue de Goult et Violette d'Avignon

Ce sont des aubergines très esthétiques avec de belles couleurs, notamment la violette d'Avignon qui vire au parme. La longue de Goult est fine et très allongée. Elles sont fines en bouche et délicieuses. Elles se tiennent bien à la cuisson. Les plants sont restés assez petits cette année, mais ils restent assez rustiques.

Poivron de Lagnes/Robion

C'est un poivron délicieux, très doux, à chair épaisse. La peau se détache très bien. La variété est sensible à la pourriture apicale et aux coups de soleil. Elle a tendance à faire beaucoup de végétation au détriment des premières fleurs qui ont tendance à couler, ce qui rend sa production tardive. Il s'agit peut être d'une sensibilité aux trop fortes chaleurs. Les fruits sont très lourds et il convient de bien tuteurer les plants.

Poivron Sucette Hyéroise

Son port est buissonnant, un peu type poivron petit marseillais, son goût est poivré, un tout petit peu brûlant, sa chair est fine. Cette variété fait beaucoup de fruits, et est très esthétique. Elle est originale.

Poivron de Saint Rémy

La variété est sensible à la pourriture apicale, elle est goûteuse mais visuellement peu originale.

2-2- Retour sur l'organisation de la saison :

Les formations :

Le plan de formation qui a été réalisé cette année a été apprécié. Des formations pourront de nouveau être envisagées l'année prochaine pour les nouvelles personnes intéressées à intégrer le réseau, mais également de manière plus large pour les agriculteurs en recherche d'autonomie.

Les sélections :

Cette année, les sélections participatives ont été variées : sur certaines journées des consommateurs étaient présents, sur d'autres non.

La discussion a mis en évidence que pour une majorité, l'intérêt principal de ces journées est la création d'un espace d'*échanges techniques et d'expériences* entre producteurs ou jardiniers et autres connaisseurs.

Il est apparu parallèlement que ces journées sont importantes pour intégrer et *responsabiliser le consommateur* vis à vis de la démarche de conservation du patrimoine génétique. Que ces journées pouvait être de belles occasions pour communiquer et sensibiliser plus largement.

Deux objectifs complémentaires, mais difficiles à mettre en œuvre de manière simultanée se sont donc définis pour ces journées : celui de partager des points de vues professionnels, et celui de communiquer sur le travail, l'implication et les démarches sous-jacentes à la conservation de variétés locales ou la production de semences en général.

La proposition d'amélioration pour ces journées de sélection participative est d'*envisager des demi journées en deux temps* : un temps réservé à des échanges très techniques, et un temps réservé à l'accueil de consommateurs sur la ferme. Ce deuxième temps sera l'occasion de valoriser la démarche de conservation du patrimoine, de proposer une sélection sur la dégustation des produits.

La communication interne :

L'adresse mail commune permet une bonne mise en réseau et une bonne diffusion des information.

En revanche certains nouveaux arrivants ont du mal à identifier les personnes impliquées dans le

réseau. *Un trombinoscope* avait été commencé par Anne Laure sur un programme en ligne sur internet afin d'autonomiser la démarche. Cependant cette solution ne fonctionne pas bien. Anne Laure propose donc de refaire un trombinoscope sur Word et de le transmettre via l'adresse du réseau. Celui ci pourra être remis à jour régulièrement.

Lors de notre dernière rencontre du 23 et 24 septembre, une *deuxième rencontre transfrontalière* avait été annoncée. Quelques agriculteurs ont souhaité avoir plus de précisions sur la date de ce prochain voyage en Italie. Certains parlaient d'avoir un petit creux dans leur emploi du temps fin juin début juillet et auraient aimé que la date soit fixée à ce moment là. Chloé va voir avec les Italiens ce qui est possible de prévoir de leur côté.

La communication externe :

Pour communiquer sur le projet auprès du grand public, il a été dit qu'il était important de *participer un maximum aux événements* proposés dans la région. Les Agribios listeront les foires ou rencontres auxquelles nous pourrions participer. Nous proposerons ensuite via l'adresse mail du réseau ces dates pour que les membres du réseau et les animateurs se répartissent la tenue des stands.

L'idée de faire venir *les consommateurs sur le terrain* lors des sélections participatives et d'y organiser la dégustation des variétés locales et autres produits de la ferme est également un moyen de sensibiliser et de communiquer qui intéresse les agriculteurs présents et qui devra être envisagé la saison prochaine.

Pour sensibiliser les consommateurs et impliquer des jardiniers ou amateurs dans la démarche du réseau, les agriculteurs souhaitent avoir *des moyens de communication sur leurs points de ventes*. Anne Laure propose de réaliser des affiches qu'elle distribuera aux agriculteurs qui le souhaitent pour faciliter cette communication. Il a également été question de créer un logo commun.

Il a également été discuté de trouver un *nom au réseau* autre que « un réseau pour la biodiversité transfrontalière » (un peu trop long) pour la communication du réseau. Les agriculteurs présents cherchent un noms qui leur plaira et *derrière lequel ils s'identifieront*. Il s'agira de trouver un nom qui convienne également à nos partenaires Italiens.

3- Discussion sur les orientations et l'organisation du réseau

Une enquête avait été réalisée via l'adresse mail du réseau courant septembre pour sonder les orientations vers lesquelles le réseau souhaitait se diriger. La présentation de la synthèse des résultats recueillis par Chloé a permis de créer une base de discussion : à partir des orientations qui se sont dessinées dans cette discussion, du retour d'expériences sur la saisons 2012, et des perspectives de chacun, nous avons pu organiser la saison 2013.

Cette organisation fera office d'expérimentation et ne fige pas le fonctionnement de l'organisation du réseau qui pourra évoluer d'année en année.

La diffusion des semences :

A l'unanimité, les agriculteurs présents ont pensé la diffusion des semences locales comme un système d'*échange*.

Lors de la rencontre transfrontalière des 23 et 24 septembre, nous avons organisé une petite foire au semences au cours de laquelle nous souhaitions échanger les graines. Les producteurs qui se sont

occupés tour à tour de cet espace d'échange ont remarqué que cette dynamique intéressait beaucoup les gens, mais que ceux-ci n'avaient pas forcément la possibilité d'échanger et qu'ils demandaient à acheter. La question s'est donc posée de savoir comment gérer des échanges dans ces cas précis. A cette réponse, l'idée d'échanger contre un don libre ou une adhésion au réseau a été émise. Mais c'est l'idée d'une **distribution libre** de la semence qui a prévalu.

La question de trouver un **juste équilibre entre don de semences et implication** dans la démarche de conservation s'est posée. Les semences continueront-elles à se diffuser et à évoluer in situ, ou finiront-elles dans des tiroirs ? L'expérience fera sans doute évoluer cette question.

La question d'une **protection** des variétés via une inscription au catalogue de conservation, ou via une communication écrite sur les variétés a rapidement été abordée. Elle reste cependant encore trop précoce relativement au recul du réseau sur son fonctionnement, son organisation et son ampleur.

Le réseau s'inscrit donc dans une dynamique d'échanges et de dons, ses ambitions en terme de volumes de production de semences seront donc déterminées en fonction du nombre de personnes impliquées et des besoins.

La question s'est posée de savoir comment organiser les échanges ou les dons. De même, la question d'anticiper la problématique de la qualité de la semence et de la fidélité avec laquelle elle serait maintenue au cours des saisons s'est posée.

Organisation de la multiplication :

Dans cette activité de multiplication de semences, il y a d'une part l'**aspect conservation**, et d'autre part l'**aspect production** à partir de variétés locales. Il s'agissait de distinguer ces deux activités qui bien que d'origine commune n'ont pas forcément la même destinée.

Afin de permettre des échanges, des dons, et des productions, il s'agit de **maintenir un stock**. Chloé est chargée de faire un inventaire du stock de l'année 2012 et une prévision des besoins pour l'année 2013.

Comment organiser la multiplication pour que le stock soit alimenté chaque année et ainsi permettre aux agriculteurs d'avoir accès aux variétés qu'ils ont envie de produire, ou de distribuer dans l'entourage ?

Dans un premier temps, **chaque agriculteur du réseau sera responsable** d'une (ou de plusieurs) variétés. Le responsable veillera à alimenter le stock de manière suffisante pour que d'autres puissent profiter de la semence. Chloé se chargera de vérifier que toutes les variétés seront bien multipliées par au moins un responsable pour l'année 2013. Concernant les quantités à restituer au stock commun, il a été question de rendre le double de ce qui serait reçu. Il faudra cependant construire le stock les premières années et peut-être envisager de produire un peu plus.

Dans cette dynamique, il a été dit que **celui qui veut produire** à partir d'une variété locale insérée dans le projet devra **faire un peu de multiplication** pour alimenter un minimum le stock. Pour les amateurs ou jardiniers qui ne sont pas dans une dynamique de production et qui souhaitent quelques graines à titre personnel sans participer au réseau, des graines pourront leur être données et ils seront libres d'en disposer à leur guise.

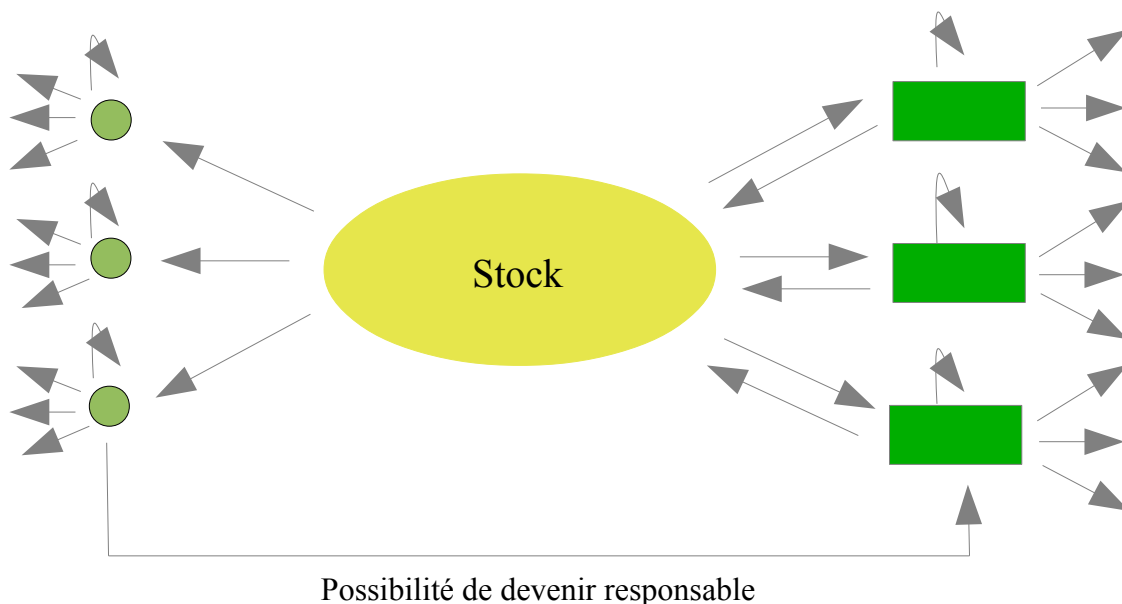
Pour s'assurer de la fiabilité de la semence, les personnes en charge d'une (ou de plusieurs) multiplication(s) en vue d'alimenter le stock commun devront accepter de **produire d'après un**

protocole. Chloé est chargée de rédiger les protocoles.





Afin de maintenir les caractéristiques de la variété, des **sélections participatives** seront organisées chez les responsables des multiplications pour ce qui concerne les variétés populations. Les variétés issues des ressources génétiques de l'INRA déjà fixées feront l'objet d'un protocole plus exigeant sur les distances d'isolement, mais ne feront pas l'objet de sélection participative. Chloé rédigera des protocoles, qui seront rediscutés via l'adresse du réseau.

Une problématique de l'extraction a été soulevée : comment valoriser ce qui reste de comestible après récupération des graines (notamment sur tomate, poivron, melon..)? L'idée de réaliser l'extraction ensemble, lors de journées communes conviviales, et de faire appel à un camion de transformation pour consommer ou valoriser le produit à beaucoup plu.

Schéma récapitulatif sur l'organisation de la multiplication :



Légende :

-  Stock commun
-  Flux de semences
-  Responsables de multiplication (une ou plusieurs variétés), adhérant à un protocole
-  Personnes encore hors réseau, intéressées par les variétés

Toute personne faisant partie du réseau, c'est à dire étant responsable de la multiplication d'au moins une variété, a la possibilité de produire d'autres variétés disponibles dans le réseau. Elles ne seront tenues de restituer au réseau que la semence dont elles se sont portées responsables. ?

Le tableau ci dessous présente les responsables qui se sont désignés le 7 novembre pour maintenir des variétés au cours de la saison 2013. Cette liste est encore ouverte à tout ceux qui n'ont pas pu être présents lors de notre rencontre et à tout ceux qui souhaitent intégrer la démarche.

<i>Responsables pour la saison 2013</i>	
Nom de la variété	Nom(s) du (des) responsables
Tomate Gigondas	Nathalie Wasserman, Vincent Duclos
Tomate Kaki	Aldric guillon, Françoise Génies
Haricot Croquet de Nice	Aldric guillon, Nathalie Wasserman
Haricot Coco Rose de Vallouise	Marie Beysson
Laitue Sanguine	Françoise Génies
Melon Cavaillon Vert	?
Melon Cavaillon Rouge	Arnaud Dauvillier
Melon Blanc d'Antibes	Richard Soyer
Melon Pourrières	?
Aubergine Longue de Goult	Arnaud Dauvillier, Richard Soyer
Aubergine Violette d'Avignon	Thierry Varis
Poivron Saint Rémy	Richard Soyer
Poivron Sucette Hyéroise	Marie Beysson
Poivron Carré de Robion	Laurence Olivier
Poivron Carré de Lagnes	Georges de Valence
Cardes de Provence	Thierry Varis, Loris Leali

Maintient de la qualité

Questionnements :

- Comment maintenir les caractéristiques de la variété dans le temps tout en maintenant une variabilité dans la population ?
- Comment garder un type commun si chacun fait une sélection personnelle ?
- Comment satisfaire le double objectif d'une conservation rigoureuse et du besoin de l'agriculteur à faire évoluer sa souche en vue de l'adapter à son terroir ?
- Comment justifier le maintien d'une souche variétale très localisée dans une autre localité ?

► Les sélections participatives, la rédaction de protocoles de multiplication, la description très précise des caractéristiques de la variété avec photos permettront de reproduire fidèlement la variété. Les personnes souhaitant intégrer le réseau et multiplier une variété devront suivre une **formation** et accepter de reproduire les semences d'après les **protocoles** qui auront été établis. Pour la saison 2013, les Agribios contrôleront que les nouveaux arrivant dans le réseau respectent bien le protocole établi. Il est important que la semence soit de bonne qualité pour qu'une production puisse être envisagée par les agriculteurs.

Les agriculteurs pourront maintenir une souche personnelle adaptée à leurs besoins s'ils le souhaitent, mais **les semences issues de telles sélections ne pourront pas être intégrées au stock commun** qui restera un stock « conservatoire ».

Une **traçabilité** rigoureuse des lots de semences permettra d'identifier la provenance de chaque lot afin d'assurer au mieux la qualité des échanges.

Certaines variétés sont maintenues dans des localités très précises, comme par exemple le poivron Carré de Lagnes. Il s'agira de distinguer les souches maintenues au sein de la localité de celles qui le sont en dehors de la localité de prédilection. Cette distinction pourrait être communiquée en rappelant que la souche « est issues de » la variété (Carré de Lagnes par exemple).

Valorisation du produit

La mise en valeur du réseau permettra une crédibilité auprès du consommateur. Chaque agriculteur devrait pouvoir communiquer pour la saison 2013 sur le réseau via un (des) outil(s) de communication (cf ci avant).

Le réseau devrait pouvoir s'afficher derrière un logo, un nom qui sera discuté avec le réseau Italien (cf ci avant)

Une description précise des variétés doit être envisagée.

D'autres variétés devraient pouvoir intégrer la liste actuelle pour pouvoir diversifier l'offre aux agriculteurs, aux amateurs et aux consommateurs.

Perspectives :

Une étude sur la **structuration juridique** du réseau sera réalisée courant 2013.

Chercher de nouvelles variétés

Se rapprocher de nouvelles associations, de nouvelles personnes intéressées